



L'éducation, notre dénominateur commun

LA POÉSIE A-T-ELLE POUR FONCTION D'EXPRIMER
LA RÉALITÉ DU MONDE OU DE LA TRANSFIGURER

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les poèmes
du corpus mais aussi sur ceux que vous avez lus ou étudiés.

LES CLÉS DU SUJET

Comprendre le sujet

- Analysez tous les **mots importants** de la consigne :
 - « la réalité (du monde) » indique qu'il s'agit des rapports entre **la poésie et la réalité** ;
 - « fonction » signifie **rôle**, objectif : on vous demande ce que vous attendez de la poésie ;
 - « réalité » : le monde qui nous entoure (objets, phénomènes naturels, habitudes imposées par la société, activités...) ; « réalité » s'oppose à imaginaire, rêve, illusion, fiction, vision, idéal...
 - « exprimer » signifie **reproduire**, peindre, rendre compte de, dévoiler...
 - « transfigurer » signifie **transformer**, métamorphoser ; le mot fait appel à l'imagination, au rêve, et suggère l'idée de magie.
- **Reformulez la question posée** :
 - « La poésie doit-elle reproduire et dévoiler le réel ou le transformer ? »
- **Scindez-la en sous-questions**, en variant les mots interrogatifs :
 - « La poésie ne part-elle pas du réel ? » ;
 - « Quelle(s) réalité(s) reproduit-elle ?
 - la réalité apparente ?
 - la réalité profonde ?
 - la réalité des choses ?
 - des sentiments ?

-de l'être profond ?

-des mots ? »...

- « Pourquoi / Comment la poésie reproduit-elle / dévoile-t-elle la réalité ? » ; « Pourquoi la poésie doit-elle exprimer la réalité du monde ? »...
- Inversement : « La poésie transfigure-t-elle le réel ? » ; corollairement : « Comment/Pourquoi la poésie transforme-t-elle la réalité ? » ; « De quelle réalité la poésie nous éloigne-t-elle ? » ; « La poésie est-elle le domaine de l'imaginaire ? »...

Chercher des idées

- La consigne donne des indices sur le **plan** du devoir : « La poésie a-elle pour fonction de... ou de... ? » propose une **alternative** entre deux thèses :
 - **première thèse** : la poésie prend sa source dans le réel et permet de le dévoiler dans son essence, d'éclairer notre vision du monde ;
 - **seconde thèse** : la poésie doit se détacher du réel et le transformer, par une création subjective née de l'affectivité du poète.
- Cherchez des **arguments** pour les deux parties de l'alternative. Le plan est **dialectique** (il doit permettre de peser le pour et le contre).

Pour réussir la dissertation : voir guide méthodologique.

La poésie : voir lexique des notions.

CORRIGÉ

NB : Cette Correction sert à guider la lecture mais ne doivent pas figurer ainsi sur la copie.

Introduction

Amorce : Les définitions de la poésie, de son rôle, et plus précisément de ses rapports avec la réalité, sont souvent contradictoires et les poètes manifestent à l'égard du réel un mélange d'attrance et de répulsion.

Problématique : Quels liens la poésie entretient-elle avec le réel ? La poésie doit-elle « exprimer la réalité » ou, au contraire, nous en éloigner et la « transfigurer » ?

Annonce du plan : La poésie est une sorte de peinture du monde réel dont elle nous rapproche en en perçant les mystères. Mais elle est aussi une magie qui, grâce au langage et à l'imagination, transforme le monde réel. Ces deux conceptions de la poésie, apparemment inconciliables, sont en réalité complémentaires.

I. Le poète est homme : il doit « exprimer » la réalité du monde

Pour le poète latin Horace, la poésie est une « peinture ». Pourquoi le poète doit-il « exprimer la réalité » ?

1. Le poète est attentif à la réalité

Le poète est un homme qui prend son inspiration dans le monde qui l'entoure.

- Il peint parfois de façon très réaliste la vie dans sa crudité : Villon décrit dans la « Ballade des pendus » les pendus aux yeux « plus becquetés d'oiseaux que dés à coudre ». Ronsard se peint lui-même à l'approche de la mort : « Je n'ai plus que les os... » ; il décrit la jeune Hélène devenue « bien vieille [...] au foyer accroupie ». Baudelaire peint « Une charogne ».
- Il puise parfois son inspiration dans une réalité plus délicate : dans « Fenêtres ouvertes », Hugo rend compte des bruits de la vie quotidienne qu'il perçoit de sa chambre.
- Le poète s'efforce de rendre la réalité dans toute sa plénitude : les poètes peignent les choses de la vie même. Après le surréalisme qui dédaigne le réel dans sa forme immédiate, Ponge revient dans Le Parti pris des choses aux réalités les plus usuelles : le pain, le cageot... Cadou consacre un poème à « La maison du poète... », remplissant ainsi le rôle que Reverdy assigne au poète : « Considérer toutes choses comme inconnues et [...] se promener ou [...] s'étendre sous les bois ou sur l'herbe, et [...] reprendre tout au début. »

2. Le poète doit être attentif à la réalité sociopolitique

- Le poète est capable de nous faire prendre conscience de la réalité sociopolitique. Il fait de sa poésie une « arme chargée de futur » (Gabriel Celaya) et s'engage pour que les lendemains soient meilleurs.
- Ainsi, Hugo met son art au service de causes humanitaires : il dénonce le travail des enfants au XIX^e siècle dans « Melancholia », l'analphabétisme dans L'Année terrible, les crimes de Napoléon III dans Les Châtiments. Desnos avec « L'Honneur des poètes », Éluard avec « Liberté » font acte de résistance. Plus modestement, Guillevic peint les difficultés de la vie dans « La vie augmente ».

II. Le poète est artiste : il sait dévoiler la réalité profonde

1. Le poète, artiste doué d'une sensibilité aigüe, voit la réalité

- Grâce à sa sensibilité, le poète perce la réalité. Il fait voir d'un œil neuf une réalité habituelle, usée. Il dévoile, montre « nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement » (Cocteau, Le Secret professionnel).

- Le poète, « voyant », « traducteur », « déchiffreur », montre la réalité profonde et fait deviner le monde insoupçonné qui se cache derrière le mur de la rationalité. Baudelaire dans « Élévation » dit qu'il faut comprendre « le langage des fleurs et des choses muettes », principe qu'il met en pratique dans « Correspondances » où s'instaure entre l'homme et la nature un dialogue silencieux de regards et de sons, comme dans la poésie symboliste. Le lecteur peut ainsi se rapprocher de la réalité de manière peu habituelle, par ce mode de connaissance plus approfondie du monde qu'est la poésie.

2. « Artisan du langage », le poète « exprime » la réalité profonde du monde

Pour peindre la réalité profonde du monde, le poète dispose d'un outil : le langage poétique.

- Artisan des mots, il en retrouve le sens originel. Mallarmé voulait « redonner un sens plus pur aux mots de la tribu » et rappelait au peintre Degas : « Ce n'est pas avec des idées que l'on écrit, c'est avec des mots. »
- Il rend aux mots leur multiplicité de sens. En poésie le mot ne recouvre pas une réalité, mais toutes les réalités possibles. « Le poète n'utilise pas le mot, il ne choisit pas entre des acceptions diverses et chacune d'elles [...] se fond sous ses yeux avec les autres acceptions [...]. Florence est ville et fleur et femme, elle est ville-fleur et ville-femme et fille-fleur tout à la fois », explique Sartre.
- Pour cela, le poète recourt aux images (comparaisons, métaphores...) qui, en juxtaposant des réalités ordinairement séparées, font découvrir les liens secrets qui existent entre tous les éléments du monde. Ainsi, les « rayons » d'une bicyclette deviennent des « rayons » de soleil.

3. La poésie fait sortir la réalité profonde de l'être

- La poésie permet de saisir la réalité de celui qui écrit, notamment ses émotions. En effet, dans la poésie lyrique, le je transparaît et se trahit. La poésie nourrit des liens étroits avec l'inconscient du poète. Ainsi les surréalistes, par des images insolites, donnent de la réalité à leurs rêves, libèrent leur inconscient. Breton révèle la réalité de son amour par des images insolites : « Ma femme à la chevelure de feu de bois / Aux pensées d'éclairs de chaleur / À la taille de sablier [...] ».
- La peinture de la réalité intime du poète permet au lecteur de s'identifier à lui et de comprendre ses plus grands soucis ou ses plus fortes émotions : le poète nous révèle à nous-mêmes, il peint la réalité de celui qui lit. Hugo souligne cette aptitude de la poésie, lorsqu'il s'adresse ainsi à son lecteur : « Insensé qui crois que je ne suis pas toi ». Baudelaire lui fait écho : « Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère ». Le poète et la poésie ont le pouvoir de mettre au jour des émotions et des sentiments nouveaux qui permettent au lecteur de se rapprocher de lui-même.

III. La poésie « transfigure » la réalité pour mieux la dévoiler

Certes, le poète s'appuie sur la réalité, mais il la transfigure. La poésie permet de « s'élancer vers les champs lumineux et sereins », de fuir loin de la réalité (Baudelaire, « Élévation »). Pourquoi ? Comment ?

1. Le poète, par nature, est un rêveur

- Dire de quelqu'un : c'est un poète, c'est le désigner comme un rêveur, une personne qui n'a pas les pieds sur terre. Charles Cros dans « Sonnet » fait son autoportrait, celui d'un individu décalé : « Moi, je vis la vie à côté, / Pleurant alors que c'est la fête. / Les gens disent : "Comme il est bête !" ». On retrouve cette image chez Platon, pour qui le poète est « chose légère, ailée », individu imprévisible, potentiellement subversif, qui fait oublier la réalité. Hugo décrit le poète comme un « rêveur sacré », un « homme des utopies » qui, entre rêve et réalité, a « [l]es pieds ici, les yeux ailleurs » (Les Rayons et les Ombres).
- En effet, la poésie parle du monde du rêve, des émotions, de l'indicible. La réalité semble souvent étrangère aux thèmes traités par la poésie, le plus souvent irrationnels : mysticisme, rêve, idéal, grandeur, beauté, désir d'évasion vers des destinations exotiques (parfois réelles mais inaccessibles) ou vers un monde de beauté idéale [exemples personnels].

2. La poésie transfigure la réalité pour la rendre plus supportable

Le poète est là aussi pour faire oublier la réalité.

- La poésie permet de s'éloigner des lieux réels qui n'apportent que tristesse. Les poèmes de l'exil et de la nostalgie subliment un lieu idéal, antidote à une réalité décevante : Du Bellay, qui se sent comme un étranger à Rome, écrit « Heureux qui comme Ulysse » ; Senghor exprime la tristesse d'un Africain qui, en France, se souvient de la vigueur de son pays dans « Jardins de 879 » ; Saint-John Perse prête à Robinson Crusoë, revenu en Angleterre, le regret que lui-même éprouve des rivages tropicaux.
- Plus généralement, la poésie sublime une situation personnelle douloureuse. Les « Poèmes à Lou » permettent à Apollinaire d'exorciser son amour malheureux ; Hugo dans « Demain dès l'aube », Éluard dans « Notre vie » surmontent la perte d'un être cher, fille ou épouse. En écrivant « La Cloche fêlée » où il déplore la perte de l'inspiration, Baudelaire retrouve l'inspiration et surmonte la réalité.
- Enfin, la poésie permet de s'éloigner d'un monde hostile et de la condition humaine. Baudelaire cherche à fuir la réalité malsaine, les vices des hommes et les siens propres. Déchiré entre le Spleen et l'aspiration à l'Idéal, il constate amèrement : « Cette vie est un hôpital où chaque malade est possédé du désir de changer de lit » (« Anywhere out of the world », Le Spleen de Paris) et, pour échapper à cette vie, dans « Élévation » il s'exhorte lui-même : « Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ». Il écrit alors toute une série de poèmes qui lui permettent d'échapper à « ces miasmes » : l'« Invitation au voyage », « Parfum exotique »... qui peignent une réalité esthétique et heureuse.

3. Comment la poésie transfigure-t-elle la réalité ?

La poésie a mille façons de transfigurer la réalité.

- + La poésie ressuscite d'autres mondes, d'autres époques. Les Parnassiens font revivre des civilisations antiques ou barbares (Leconte de Lisle, « Le Cœur d'Hjalmar », Poèmes barbares ; Heredia, « Les Conquérants », Les Trophées).
- + Le poète peut aussi donner vie à un monde nouveau. À l'aide d'images qui créent des visions, il rapproche des réalités pour en créer une autre. Rimbaud donne vie à une fleur qui lui « dit son nom » ; les surréalistes inventent une « terre [...] bleue comme une orange » (Éluard) ; Ponge dans Le Parti pris des choses tisse des liens inattendus entre les petites choses du quotidien (« L'Huître », « Le Pain »...) et le vaste univers à l'aide de comparaisons et de métaphores surprenantes.
- + C'est parfois par l'humour et la fantaisie d'énumérations qui établissent des rapprochements inattendus que les poètes transforment le réel. Prévert, dans « Inventaire », raconte la présence saugrenue d'un « raton laveur » dans un bric-à-brac généré par une suite de coq-à-l'âne et de calembours.
- + Enfin, le poète transfigure la réalité en déracinant le langage : le refus de ses règles ordinaires, le détournement de ses lois, l'invention de mots nouveaux transforment la langue. La poésie prend alors un caractère ludique. Queneau, par des néologismes équivoques, ap-rivoise un « petit poème », l'« enpapouète », l'« enrime », l'« enrythme », l'« enlyre », l'« enpégase »...
- + Cependant les deux fonctions de la poésie, exprimer le réel et le transfigurer, se rejoignent : c'est précisément en la transformant que la poésie fait mieux comprendre la réalité. Finalement, la seule véritable réalité, c'est le poème.

Conclusion

Chaque poète a sa façon de traiter de la réalité. Si d'un côté la poésie la saisit dans toute sa splendeur (ou sa laideur...) pour permettre au lecteur de s'en rapprocher, elle permet d'un autre côté de la fuir, de la transfigurer. Mais dans toute transfiguration, il y a une part de réalité. Et là est la magie de la poésie : c'est parce qu'elle métamorphose la réalité qu'elle nous la fait mieux comprendre pour en « faire sortir » (sens premier d'« exprimer ») l'essence et les mystères.